

L'ESPIONNAGE

Hommes



Heart
Breakers!

JAMES FRANCO ET
HARMONY KORINE
EN GUCCI

BEYROUTHINS À NEWYORK · DES CHATS ET DES HOMMES
ZIAD ANTAR · DOUG AITKEN · RAED ABILLAMA
BILL POWERS · FADI MOGABGAB · CARSTEN HÖLLER · FIAC

N° 30 - 7,500 L.L.



9 772077 1500011

Design

LONDRES À LA FÊTE

CAPITALE CRÉATIVE PAR EXCELLENCE, LONDRES FÊTAIT, EN SEPTEMBRE DERNIER, LES 10 ANS DE SON DESIGN FESTIVAL. L'OCCASION DE DÉCOUVRIR, AU DIAPASON, NOUVEAUX LIEUX, INSTALLATIONS ET CRÉATIONS UNIQUES. EN QUATRE TEMPS CRÉATIFS.

Par MARIE LE FORT

1 1 0

CRAFTED

Pour cette rentrée, le design londonien était quelque peu placé sous le signe du savoir-faire, autrement appelé Craft Design. Au cœur du Brompton Design District, un ancien immeuble laissé à l'abandon donnait à voir, par exemple, à un insolite espace d'exposition : 4 Cromwell Place. Si les moules à pain du britannique Michael Anastassiades - représentant des EuroBonds ou le visage d'Angela Merkel - se firent remarquer (et les miches, dévorer) sur le stand du collectif grec Kopiaste, c'est sans aucun doute l'installation de Peter Marigold pour Oyuna qui fut la plus plébiscitée. Connue pour ses cachemires de Mongolie tissés et teints dans les règles de l'art, la créatrice Oyuna avait demandé au designer d'imaginer un stand qui incarne l'essence nomade et portative des yourtes d'Asie centrale. Résultat : une élégante ossature en acier noirci et montants dorés qui, agencée en arrondi, servait de portants sans pour autant cloisonner l'espace. « Nous ne voulions pas composer une structure qui alourdisse la délicatesse des cachemires », explique Peter Marigold. Dans la même veine, le salon Design Junction présentait, au fil de l'exposition Craft Makers (du British Craft Council), une série de produits réalisés dans les règles de l'art par

des designers-artisans. Un mannequin en cuir Fendi signé Simon Hasan, une mallette en cuir *nude* tatouée d'un dessin original par Oliver Ruger, un moule à *jelly* représentant la cathédrale St Paul imaginé par le duo Bompas & Parr... tous mettaient en exergue l'infinie valeur ajoutée de la production artisanale. Une production chère à l'entreprise Linley qui faisait appel à Rolf Sachs, cet automne, pour s'inspirer des blocs d'immeubles et composer une bibliothèque modulaire à partir d'une série de Q-UBES. Un ensemble on ne peut plus sculptural.

Sculpturales mais plus minimales encore, les dernières créations de Mark Holmes, fondateur de Minimalux, prenaient la forme d'une élégante bande métallique : en laiton ou argent, dorée ou cuivrée, celle-ci délimitait l'espace à travers ses nombreux usages tour à tour coquetier, rond de serviette ou photophore. Lumineux.

<http://kopiaste.org/>

<http://www.oyuna.com/>

<http://www.petermarigold.com/>

<http://www.davidlinley.com/>

<http://minimalux.com/>

<http://www.rolfsachs.com/>

<http://www.craftscouncil.org.uk/craft-directory/makers/>



INSTALLATION DE
PETER MARIGOLD
POUR OYUNA



MINIMALUX
BRASSBAND



MANNEQUIN FOR
FENDI, SIMON
HASAN, 2011.
PHOTO NICK
MOSSCRAFTS
COUNCIL

Q-UBES COLLECTION
DE ROLF SACHS POUR
LINLEY





RESTAURANT
BANCA, MAYFAIR



SCRAP LAB
AU ANDAZ
LIVERPOOL
STREET



RESTAURANT
LIMA



POP-UP
RESTAURANT PRET DINER

FOOD & DESIGN

Impossible de parler de Design Festival sans évoquer les pop-up et initiatives qui consacraient le Food Design. Si la scène des restaurants londoniens est en perpétuel renouvellement, on remarquait cette année une omniprésence de la cuisine péruvienne – réputée en Amérique du Sud comme la plus raffinée – avec la récente ouverture du Lima, emmené par le talentueux et primé Virgilio Martinez. Si la création s'invite dans l'assiette avec un crabe, réduction de maïs violet, purée de pommes de terre cultivées à 4000mètres d'altitude, le tout relevé d'une épice andéenne rouge appelée le kiwicha, le décor est lui aussi inspiré avec ses fresques murales colorées et miroirs inclinés qui agrandissent l'espace. Plus créatif encore côté intérieur, le pop-up Pret A Diner installé au premier étage de la Royal Academy of Arts se définit, non pas comme un restaurant, mais une "Dining Experience". Planté au milieu d'un entrelacs d'échafaudages, ce club pour foodies (accessible aux membres inscrits) se définit comme une plateforme culinaire où les meilleurs chefs et

mixologistes s'affrontent au cours de soirées enlevées. On retrouvera par exemple Marian Beke et Stephan Hinz aux commandes côté cocktails. Côté bouchées, on s'intéressera à ces panna cotta au tofu, sashimi de dorade et mousse de soja ou joues de bœuf en sauce teriyaki servie avec des oranges, herbes fraîches et panais. En parlant de joues, celles de loup, utilisées par la food-designer australienne Linda Monique pour concocter son dîner au Scrap Lab, Andaz Liverpool Street, affichaient un caractère engagé. Et pour cause, le but de ces dîners éphémères, comme leur nom l'indique, est d'utiliser des produits moins nobles, pelures ou *off-cuts* généralement délaissés en cuisine. Inventive et iconoclaste, la jeune femme de 25 ans parvint justement à organiser des soirées gastronomiques, concoctées à partir de simples restes. Une initiative résolument unique.

<http://www.limalondon.com/>

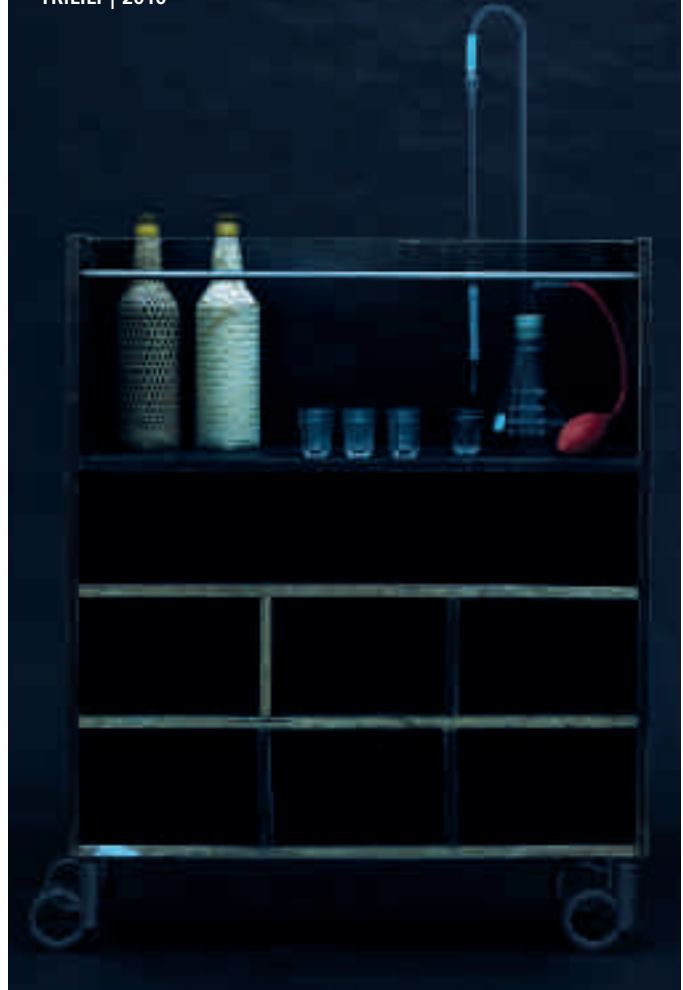
<http://www.pretadiner.com/>

http://www.andazdining.com/scrap-lab-dinners-by-linda-monique-newsandevents_viewItem_24-en.html

"MOULD IN
MOTION"
D'ECAL-PHILIPP
GRUNDHÖFER.
PHOTO : ECAL-
NICOLAS GENTA



MARCIO-
KOGAN-|BAR-
TRILILI-|2010



GALLERY WORK

Nourrie, enrichie, animée par le travail des galeristes, la scène design londonienne se distinguait, dans le sillage de ces derniers, de manière hautement créative.

Présentant « Protheses and Innessi » initié par le studio MK27 de l'architecte brésilien Marcio Kogan, la galerie FUMI a décloisonné le travail de l'artisanat d'art : imaginée par des ouvriers sur les chantiers de construction, une série d'objets usuels – légèrement revus et modifiés par l'agence – trouvent une résonance juste au cœur de Hoxton Square, quartier avant-gardiste par excellence.

En collaboration avec l'ECAL, la galeriste londonienne Libby Sellers présentait Hot Tools, une sélection des résultats d'un workshop conçu par le designer Ronan Bouroullec et le souffleur de verre Matteo Gonet : aux commandes, Rita Botelho, Diane du Chaxel, Sasha Duquesne, Philipp Grundhöfer, Felix Klingmüller etc. «

Ils ont cherché, non pas à produire un énième vase ou bol mais à explorer la matière, imaginer de nouveaux procédés et outils pour tester les limites d'un matériau et de leurs idées », explique la galeriste. Attention, effets surprenants ! Tel un ovni digital égaré sous une coupole secrète du V&A, l'installation du japonais Keiichi Matsuda convoquait à son tour matière et données statistiques pour composer un Prism – comprenez un vaste volume alien facetté de parois en papier, érigé grâce au mécénat de Veuve Clicquot – pour orchestrer une rencontre au sommet entre ère digitale et design. Evoluant en temps réel en fonction de l'ensoleillement, du trafic, de la location de vélos, des indices boursiers ou du taux de pollution, cette immense installation révélait la dynamique cachée de la capitale. Bluffant.

<http://www.libbysellers.com/>

<http://www.galleryfumi.com>

<http://www.londondesignfestival.com/events/prism>



PRISM DE
KEIICHI
MATSUDA AU
V&A

NOUVELLE BOUTIQUE
SMYTHSON SUR NEW
BOND STREET, PAR
WALDO WORKS



EXPOSITION 12 :
24 PRÉSENTÉE PAR
UNIFORMWARES



(UNKNOWN)
CROCKERY DE MAX
LAMB POUR 1882 LTD.



NOUVEAU FLAGSHIP
BURBERRY, REGENT
STREET



BRANDS & TRENDS

Contrairement à de nombreuses villes où les événements design collent à l'univers des marques, Londres choisit toujours de pousser les collaborations et initiatives de co-branding pour inventer le futur du retail. Apôtre du minimalisme, la marque de montres UniformWares invitait 12 artistes graphistes à réaliser autant d'affiches sur le moment le plus important de leur journée. Aussi, au fil de l'exposition 12 :24, on pouvait découvrir les aplats colorés d'Anthony Burrill, Craig & Karl, Erica Dorn, Jack Featherstone, Hellovon, Michael Hernan, James Joyce, Martin Nicolausson, Marius Roosendaal, Michael Spoljaric, Stone & Spear ou encore Ed Ward qui retraçaient les moments clés d'une journée, du réveil aux derniers instants éveillés. Collaborant avec Max Lamb, la marque de céramique 1882 exposait, chez Bamford, une collection de pièces uniques baptisée 'Crockery' : réalisées en porcelaine. Les contours volontairement approximatifs reflétaient le travail manuel sur des moules sculptés dans du

plâtre. Un design raffiné dissimulé sous des apparences rustiques.

Ré-ouvrant sa boutique principale sur New Bond Street, l'anglais Smythson a changé de visage : métamorphose orchestrée par l'agence Waldo Works, les agendas et accessoires en cuir coloré se découvrent dans un univers qui évoque autant de carnets de voyages contemporains. Dépoussiérée, la marque reste british dans l'âme, mais à l'heure du XXI^e siècle. Plus spectaculaire encore, le nouveau *flagship store* Burberry sur Regent Street – qui est le plus grand magasin de la marque à ce jour - fait plus que jamais fusionner mode et technologie, savoir-faire ancestral et monde digital. Entre deux portants, d'immenses écrans géants retransmettent et projettent concerts live et campagnes. Le Futur du Retail est en marche...

<http://1882LTD.com>

www.burberry.com

www.smythson.com

www.uniformwares.com